

Parqués dans des appartements pourris, expulsés de nos logements et de nos quartiers, exploités dans des boulots sous-payés, traqués par les flics et les caméras, enfermés dans des prisons et centres de rétention, humiliés à la pref', à pôle emploi et à la CAF... Y'en a marre de baisser la tête. Le quotidien est une lutte et seul je perds... Alors descendons dans la rue le 16 mars pour nous battre contre la traque des pauvres.

Pour continuer à nous exploiter, à s'enrichir sur notre dos en nous balançant des miettes de plus en plus maigres, le système capitaliste nous divise en nous montant les uns contre les autres.

Plus nos conditions de vie se précarisent et plus on nous ressert la soupe du « c'est la faute à »... toujours plus pauvre que soi. Alors on trouve chacun son étrangère, son chômeur, son RSAste, sa fraudeuse, son Rom... Enfin bref, celui qui galère trop et qui nous pique nos miettes, notre bouc émissaire. Pourtant ce sont leurs intérêts qui sont en jeu lorsqu'ils nous divisent et nous précarisent. Dans le contexte de crise que nous vivons, les offensives contre les pauvres vont continuer de pleuvoir.

A Marseille, plus belle la ville « se rentabilise » et « se sécurise », et ce sont les pauvres qui ramassent comme toujours. La mairie, l'Etat et leurs amis du patronat organisent la « restructuration » de nos quartiers, en clair leur destruction. Ils construisent une métropole où les liens qu'il nous reste pour survivre par l'entraide et la débrouille sont passés au rouleau compresseur. Ils nous parquent dans des ghettos de plus en plus loin et construisent des quartiers pour riches, des musées et des capitales européennes de la culture, en virant les pauvres de Noailles, la Joliette, la Belle de mai, les Crottes, La Busserine, St Barthélémy... Marseille devient la ville où on ne veut plus nous voir traîner.

Alors faire du bruit dans ces rues prend tout son sens. Parce qu'être solidaires c'est comprendre que nous avons les mêmes intérêts contre ce système, c'est se battre contre le contrôle et la répression, c'est lutter contre les séparations, celles qui font que les pauvres s'entretuent pendant que la domination s'étend. Rendez-vous le 16 mars porte d'Aix à 16h (départ 17h). Apportez vos casseroles et sortez vos pétards. Et bim ! Parce qu'il y en a marre !